

Préserver les semences

« C'est presque un miracle que mes récoltes soient si abondantes, un miracle dont je prends grand soin. »

Maazou Ibrahim, paysan du village de Guidan Kata, Niger

Une protection naturelle pour les semences

Au Niger, quand la pluie arrive trop tard ou n'arrive pas du tout, près d'un tiers de la population souffre de la faim. Un sort qu'ont connu Maazou Ibrahim et sa famille ces dernières années : « Nos réserves alimentaires étaient souvent déjà finies après trois mois. Mes enfants avaient tellement faim qu'ils n'arrivaient pas à s'endormir et nous devions recourir à l'aide humanitaire. »

Tout a changé depuis que Maazou Ibrahim et 2700 autres familles paysannes ont suivi une formation afin d'être mieux préparé-e-s face aux désastreuses

conséquences du réchauffement climatique. Grâce à des semences de millet et de haricot de meilleure qualité, une utilisation plus judicieuse de l'eau ainsi que des engrais biologiques pour les sols, leurs récoltes se sont nettement améliorées. Chez certain-e-s, elles ont même triplé par rapport à l'année précédente.

« J'ai aussi appris à fabriquer un produit naturel à base de neem qui protège mes semences des ravageurs », raconte Maazou Ibrahim. « Mais des graines de qualité ne garantissent pas à elles seules de bonnes récoltes, il faut aussi s'occuper des plantes », dit-il en présentant fièrement sa généreuse récolte de millet.



Tirer tout le parti possible d'un sol pauvre, c'est la seule manière de survivre pour les paysan-ne-s du Niger.

Avec 50 francs, vous permettez aux habitant-e-s d'un village de suivre un cours de lutte contre les ravageurs.

Pain pour le prochain récolte des dons pour l'EPER. Si vous voulez faire un don pour ce projet, veuillez indiquer le numéro 756.351 lors de votre versement.



PAIN POUR LE PROCHAIN